



Jacques TOUCHON

Professeur de Neurologie

Doyen honoraire de la Faculté de Médecine de l'Université de Montpellier

Membre de l'INSERM 1061

Email : jacques.touchon@wanadoo.fr

Les mémoires et les souvenirs

Il n'y a pas de sujet sans mémoire et sans souvenirs d'où l'importance majeure d'une réflexion à ce sujet. Il n'y pas une mémoire gérée par un centre unique dans notre cerveau mais des mémoires faisant intervenir des structures multiples en réseaux. La mémoire de travail est une mémoire « court terme » permettant de garder disponible pendant quelques minutes seulement un nombre limité d'éléments pour réaliser une opération cognitive. Au delà de quelques minutes les mémoires « long terme » (épisode, sémantique et procédurale) nécessitent la création de traces mnésiques. La mémoire épisodique permet d'enregistrer, de stocker et de récupérer des événements personnels. Elle permet au sujet de s'inscrire dans l'histoire, de vivre le présent avec originalité, d'anticiper l'avenir ... La mémoire sémantique est celle des connaissances générales sur le monde et sur nous même. La mémoire procédurale permet l'apprentissage, le stockage et l'utilisation des compétences et des savoirs faire. Notre mémoire trie, efface, reconstruit en permanence, en particulier pendant le sommeil. L'oubli n'est pas une défaillance de la mémoire c'est un processus actif et permanent indispensable à notre fonctionnement cognitif pour éviter une saturation paralysante. Le refoulement est lui une sorte d'oubli transitoire aux effets persistants, positifs ou négatifs. Se souvenir c'est arrêter l'oubli. Les souvenirs ne sont solides que si les traces qui les soutiennent ont été régulièrement stimulées, réactivées et donc transformées. Du souvenir « arrangé » aux faux souvenirs la mémoire est une mystificatrice, une grande manipulatrice. « Il n'y a pas de faits ,disait Nietzsche, il n'y a que des interprétations ». Il n'y a que des faux témoignages et nous sommes en quelque sorte les romanciers de notre propre vie. Le discours conscient sur notre vie n'est qu'une construction fictive à laquelle nous accordons le statut de vérité objective disait Lacan (mais dans un style plus asbcon).